

Tourisme et Pandémies : Approches croisées

Journée d'études du 4 février 2021 en visioconférence

Cette journée ambitionne de documenter ce que la pandémie de coronavirus fait au tourisme et à son industrie, aux pratiques vacancières, aux mobilités et migrations privilégiées, aux imaginaires du voyage ou aux représentations associées aux touristes. Les communications du matin répondent à l'appel à communication lié à la 16e saison du séminaire *Tourisme: Recherches, Institutions, Pratiques (TRIP)*, tandis que celles de l'après-midi sont le fruit d'une invitation du Research Institute of Cultural Heritage Tourism (RICHT) de Téhéran. Les liens de connexion sont différents.

9:00-12:30 (GMT +1) : **Le tourisme à l'heure des pandémies**

Conférence virtuelle du séminaire "tourisme: Recherches, Institutions, Pratiques (TRIP)", organisé par les laboratoires CESSMA, IMAF, IREST, ADES, France.

connexion : <https://zoom.univ-paris1.fr/j/97210615554?pwd=NnQ1bi9jVVI2M2pNYlF0MlM2QnpUdz09>.

ID de réunion : 972 1061 5554 Code secret : 885684

Ouverture et modération : Saskia Cousin (CESSMA), Anne Doquet (IRD), Clara Duterme (ADES), Sebastien Jacquot (IREST).

9:00 - 11:15

- **Covid19, mise à l'épreuve des professions touristiques & politiques publiques**
Gérard RIMBERT (Conservatoire National des Arts et Métiers, EHESS)
- **Les conséquences de la crise sanitaire sur les restaurants (éléments centraux du tourisme) dans la ville de New-York : enquête sur une industrie en crise.**
Lucie MEZURET (Université de Paris, LCSP).
- **Entre adaptation (s) et crise (s), la nécessaire réinvention d'Airbnb, le géant américain de l'hébergement touristique**
Victor PIGANIOL (Université Bordeaux Montaigne. PASSAGES – CNRS)
- **Strategies and tactics in urban tourism contexts in response to restrictions in times of pandemic**
Maria-Helena MATTOS BARBOSA DOS SANTOS (CESSMA, Université de Paris)

11:15-11:30 : pause

11:30-12:30 :

- **Tourisme et crises sanitaires mondiales dans l'Histoire : véritablement un impensé ?**

Yves-Marie EVANNO (enseignant, chargé de cours à l'Université catholique de l'Ouest-Bretagne-Sud)

Johan VINCENT (chercheur contractuel RFI ATL, université d'Angers (UFR ESTHUA Tourisme et Culture), chercheur associé à TEMOS (UMR 9016) et ESO-Angers (UMR 6590).

- **Quand les influenceurs de voyage sont confinés ... modification des pratiques socio – discursives et des représentations touristiques en temps de pandémie**

Eugénie PEREIRA COUTTOLENC (Sciences du Langage, Université de Paris)

12:30- 13:00 : discussion générale

13:00-14:30 : pause

14.30-16.30 (GMT +1) : Anthropologie du tourisme en période de pandémie , Virtual Conference on The Effects of Coronavirus on Cultural Heritage, Tourism and Creative Cultural Industries and Traditional Handicrafts organisé par Research Institute of Cultural Heritage Tourism (RICHT), Iran

connexion : <http://skyroom.online/ch/richt.dtp/coronavirus-tourism>

Password: dtp99. il faut appuyer sur l'option "Guest" pour entrer dans la salle virtuelle.

Ouverture et modération : Mitra Asfari (RICHT)

- **Crise du tourisme et relocalisation des vacances.**
Saskia COUSIN (Université de Paris, CESSMA) & Sébastien JACQUOT (Université Paris 1 panthéon Sorbonne, EIREST)
- **“Nous sommes en guerre”. Tourisme et coronavirus au sein de la crise malienne**
Anne DOQUET (IRD, IMaf)
- **Agents de contamination ? Les touristes comme source de danger au Guatemala**
Clara DUTERME (AMU, ADES UMR 7268).
- **Voyages postpandémiques : Que tout change pour que rien ne change?**
Frédéric THOMAS (Université Paris 1 panthéon Sorbonne, EIREST)

Tourisme et Pandémies : Résumés des communications :

Covid19, mise à l'épreuve des professions touristiques & politiques publiques, *Gérard RIMBERT (Professeur Associé Conservatoire National des Arts et Métiers. Docteur en Sociologie, EHESS)*

En décrivant les effets de la crise comme mise à l'épreuve de la « qualité professionnelle » des acteurs du tourisme (polyvalence, formations, souplesse RH, solidité financière...), l'enquête établit une cartographie des formes et degrés de dépendance des professionnels face à une crise de l'activité touristique. « Qualité professionnelle » s'entend ici au regard des pratiques et des représentations des acteurs : conserver les moyens de l'hospitalité, ou la faire évoluer ; s'y retrouver dans la nébuleuse administrative des possibilités de financement.

A un niveau plus macro, l'analyse offre des pistes de travail sur les reconfigurations du secteur touristique. Elle contribue plus largement à actualiser la connaissance du fonctionnement d'un marché de l'emploi particulier, révélé par une crise dans ses dimensions déterminantes que sont la saisonnalité, l'adaptabilité au marché, le soutien des institutions, la typologie des statuts d'emploi...

Les conséquences de la crise sanitaire sur les restaurants (éléments centraux du tourisme) dans la ville de New-York : enquête sur une industrie en crise, *Lucie MEZURET (Doctorante, Université de Paris, LCSP).*

Depuis la crise sanitaire, selon la National Restaurant Association, quatre restaurants sur dix ont dû fermer (les autres ayant vu leur chiffre d'affaire chuter) et les deux tiers des employés ont été licenciés sur l'ensemble du territoire américain. La chute des activités touristiques dans la ville de New-York a entraîné une précarisation des métiers de la restauration, notamment celui de serveuse. La pandémie a exacerbé les défaillances de ce système. La rareté du travail ainsi que l'absence d'allocation chômage, ont entraîné une précarisation financière des serveuses les rendant plus dépendante à un salaire. Salaire très largement constitué des pourboires. Cette dépendance entraîne une vulnérabilité et de nouvelles formes de pression et d'oppressions de la part de la clientèle. Depuis le début de la pandémie, les serveuses doivent s'exposer à de nouveaux risques qui mettent leur santé physique en danger, selon le Restaurant Opportunity Center.

Entre adaptation (s) et crise (s), la nécessaire réinvention d'Airbnb, le géant américain de l'hébergement touristique, *Victor PIGANIOL (Doctorant en Géographie à l'Université Bordeaux Montaigne (UBM). Membre du laboratoire PASSAGES – CNRS)*

La pandémie de Covid-19 a mis à terre le *touristique* (Stock, 2005). Les conséquences directes ou indirectes se font jour à tous les niveaux, y compris pour les multinationales décriées avant la crise sanitaire mondiale. C'est le cas d'Airbnb qui depuis mars 2020 a dû faire face à plusieurs défections majeures (arrêt des locations, remboursements de milliers d'utilisateurs, chute des réservations) l'ayant poussé à revoir son fonctionnement (suppression d'emplois, recentrage sur son cœur de métier etc.) et ses diverses politiques de diversification économique et/ou sectorielle. Du côté des « gagnants » d'Airbnb (hôtes, « petites mains » etc.), les effets de la pandémie se font également sentir, et différentes stratégies ont été mises en place, témoignant de leurs réflexions et de leur capacité d'innovation. Cependant une dissension croissante se fait jour entre Airbnb et les loueurs, au risque de priver l'entreprise de sa « base productive ». Un argument de plus pour les acteurs de la ville qui souhaitent encadrer, contraindre voire interdire la présence d'Airbnb sur leur territoire.

Strategies and tactics in urban tourism contexts in response to restrictions in times of pandemic, *Maria-Helena MATTOS BARBOSA DOS SANTOS (Post-doctorante CESSMA, Université de Paris, Université Federal de São Carlos DGTH-UFSCar/Sorocaba-São Paulo-Brésil)*

In an urban area of Lyon, listed as a UNESCO world heritage site, the participating observations carried out during a post-doctoral fieldwork show the silent and furtive social tactics implemented by tourists and inhabitants to maintain the diversity of practices in the city in the context of the covid-19 pandemic. As the gradual return of tourists to the area has increased the pressure on the historic centre, meetings, gatherings, sports or cultural practices have constituted creative strategies carried out by different age groups to maintain a daily activity of the residents in the city. This paper analyses this "new normality" and how local shopkeepers, hoteliers and inhabitants seek to reconcile prohibitions with satisfying tourists, with adaptations and circumvention of norms.

Tourisme et crises sanitaires mondiales dans l'Histoire : véritablement un impensé ? *Yves-Marie EVANNO (enseignant dans le secondaire, chargé de cours à l'Université catholique de l'Ouest-Bretagne-Sud), Johan VINCENT (chercheur contractuel RFI ATL, université d'Angers (UFR ESTHUA Tourisme et Culture), chercheur associé à TEMOS (UMR 9016) et ESO-Angers (UMR 6590).*

Voyager à travers le monde n'est pas une activité sans risque. À côté des aléas naturels, des conflits militaires et des tensions sociales, la pandémie de la Covid-19 rappelle à quel point le risque sanitaire constitue une véritable menace pour les touristes. Il ne s'agit pourtant pas d'une prise de conscience récente. Alors que le tourisme s'était en partie

développé autour d'un discours de santé aux vertus « immunisantes », une crise sanitaire – celle du choléra au milieu du 19^e siècle – était venue rompre le charme. Dès lors, deux permanences sont apparues : l'impact paradoxalement localisé des épidémies et la volonté de préserver de la respectabilité du territoire. Mais, au cours du 20^e siècle, alors qu'ils connaissent un développement considérable, médecine et tourisme ne s'interpénètrent plus. L'épisode de grippe espagnole (1918-1919) pourrait être le dernier moment de cette conjonction d'intérêts, alors que s'amorcent d'autres modes de gestion des crises sanitaires, basés sur la coopération internationale. À la fin du siècle et au début du 21^e siècle, la situation devient alors paradoxale : d'un côté, une organisation internationale de santé, renforcée à chaque crise sanitaire, pousse à communiquer sur les risques sanitaires alors que, de l'autre côté, la communication touristique sur les crises semble volontairement bridée. Craignant désormais une déformation globale des effets de la crise sur les destinations (potentiellement perçus désormais par pays, voire par continent), les acteurs répondent aux épidémies mondiales, sorte d'état de crise sanitaire permanent, par des propositions d'espaces de *safe tourism*.

Quand les influenceurs voyage sont confinés ... modification des pratiques socio – discursives et des représentations touristiques en temps de pandémie, Eugénie PEREIRA COUTTOLENC (*Doctorante en Sciences du Langage, Université de Paris.*)

Dans le cadre de cette communication, on présente les résultats d'une analyse portant sur l'évolution des pratiques sociolangagières et des représentations touristiques de huit animateurs de blogs voyage populaires sur le web suite à la survenue de la pandémie. En comparant les données issues de l'étude descriptive et qualitative d'une dizaine de billets de blogs voyage, réunis entre avril et novembre 2020 et traitant de l'épidémie de coronavirus, à celles extraites de notre thèse en Sciences du Langage et portant sur une soixantaine d'articles recueillis entre 2016 et 2019, on tentera de démontrer comment, dans la situation particulière du confinement et de l'effondrement de la mobilité d'agrément, les bloggeurs maintiennent dans leurs productions *L'envie du monde*.

Crise du tourisme et relocalisation des vacances, Saskia COUSIN (*Université de Paris, CESSMA*)
Sébastien JACQUOT (*Université Paris 1 panthéon Sorbonne, EIREST*)

En réduisant de 70% (selon l'OMT) le tourisme international, la pandémie a révélé la fragilité de l'industrie internationale du loisir, de l'hospitalité et du dépaysement, mais aussi la fragilité de son emprise sur les normes, les valeurs et les imaginaires de l'ailleurs, du temps « autre » et de l'étranger. Cette communication propose de sortir des indicateurs officiels – habituellement centrés sur des dispositifs étatiques comme l'entrée sur un territoire – pour s'intéresser aux pratiques qui y échappent. On s'intéressera en particulier au cas des relocalisations massives des vacanciers en France pendant l'été 2020, telles qu'observées *in situ*, par les bilans des territoires, et à travers leurs commentaires postés sur les réseaux sociaux.

"Nous sommes en guerre". Tourisme et coronavirus au sein de la crise malienne, Anne DOQUET (*IRD, IMaf*)

Prenant au mot le registre guerrier du discours du président français annonçant en mars 2020 le confinement généralisé, cette intervention décrira les conséquences de la chute du tourisme dans un Mali en crise, voire en guerre dans le Centre et le Nord de son territoire, afin d'analyser les effets communs de la guerre ou de la pandémie sur le tourisme. On s'attachera plus particulièrement à l'émergence de discours réflexifs sur le tourisme et aux accusations de néocolonialisme portées contre la France.

Agents de contamination ? Les touristes comme source de danger au Guatemala, Clara DUTERME (*AMU, ADES UMR 7268*).

La crise du Covid-19 a entraîné le bouleversement des mobilités internationales et notamment la fermeture des frontières internationales dans des pays pour lesquels le tourisme est une source de revenu centrale. Alors que la lumière a essentiellement été mise sur les craintes légitimes engendrées par les pertes économiques pour les acteurs locaux du tourisme et les enjeux de reconstruire une image attractive, il est également intéressant de se pencher sur une autre facette des représentations associées aux touristes : leur perception comme une source de contamination. L'Europe et l'Amérique du Nord ayant constitué d'importants foyers au début de la crise sanitaire, les voyageurs issus de ces espaces sont potentiellement perçus comme des sources de contagion, une représentation qui vient s'articuler à un ensemble de craintes pré-existantes associant la présence des visiteurs étrangers à l'idée de contamination.

Voyages postpandémiques : Que tout change pour que rien ne change? Frédéric THOMAS (*Université Paris 1 panthéon Sorbonne, EIREST*)

Cette communication présente les résultats d'une étude internationale en 16 langues partagée en ligne par le biais de réseaux professionnels et universitaires spécialisés dans le tourisme. Au total, 1764 individus d'une cinquantaine de nationalités ont répondu à 6 questions sur leur propension à voyager et la probabilité de changer de comportement après le COVID. Enfin, il leur était demandé leur perception des différentes régions du monde quant à leur niveau de risque en terme de santé publique et donc la probabilité qu'ils y voyagent.